

LES ÉPREUVES LES PLUS DIFFICILES ENRICHISSENT TOUJOURS UN HOMME

Par **Christian Marchand**

« J'ignore quand cela se passera, mais cela se fera. Le Roi est, avant tout, un être très humain. » Les confidences à Paris Match d'une proche du Palais, la semaine dernière, annonçaient déjà l'événement. Mais Philippe a pris tout le monde de court et avait soigneusement organisé la « rencontre tant attendue ». « D'abord, il ne voulait pas agir en tant que roi, mais en tant qu'homme. C'est pour cela que cela s'est fait chez lui, au château de Laeken, en tenue décontractée, à l'abri des regards. Ensuite, il voulait réellement poser un acte fort pour sa demi-sœur, pas faire de l'esbrouffe. » Leur communiqué le confirme : « Ce vendredi 9 octobre, nous nous sommes rencontrés pour la première fois au château de Laeken. Notre rencontre fut chaleureuse. Nous avons eu l'occasion d'apprendre à nous connaître lors d'un long et riche échange qui nous a permis de parler de nos vies respectives et de nos centres d'intérêt communs. Ce lien va désormais se développer dans un cadre familial. » Notons aussi que Philippe a attendu six jours avant de révéler le rendez-vous. Comme s'il voulait être sûr qu'il n'y ait pas de fuite. Et il n'y en a pas eu. Aujourd'hui encore, Delphine préfère ne pas s'exprimer.

Dans les coulisses du Palais royal, « l'affaire » ne s'est pas terminée par des décisions de justice. Ici, on veut effectivement parler de sentiments humains. Et les personnes qui connaissent le roi Philippe et que nous avons rencontrées vont toutes dans le même sens : si Albert II a raté le rendez-vous de la reconnaissance, pour des raisons qui le regardent, son fils veut rompre avec le passé. « Non pas contre son père », précise intelligemment une source. « Mais pour lui, en fonction de ses valeurs. » « Avec cette affaire, on quitte même le domaine de la responsabilité monarchique », confirme une troisième personne. « Nous sommes ici sur le plan humain. Cela n'a rien à voir avec des institutions officielles comme la Constitution, la justice. Ce n'est pas un roi face à un problème crucial pour l'avenir de son pays. C'est un homme face à sa demi-sœur. »

Certains historiens, qui veulent garder le même anonymat pour ne rien brusquer et n'esquisser aucune prise de position,

Le roi Philippe avec son épouse et ses enfants pour la cérémonie d'ouverture de l'année académique que suit la princesse Elisabeth à l'Ecole royale militaire de Bruxelles. La jeune femme fête ses 19 ans ce 25 octobre.

« PHILIPPE NE CHERCHE PAS À MARQUER L'HISTOIRE AVEC UN GRAND H. MAIS IL VEUT QUE SON RÈGNE SOIT JUSTE. LE SENTIMENT DE JUSTICE EST FORTEMENT ANCRÉ EN LUI. UN PEU COMME CHEZ CEUX QUI VEULENT UNE AUTRE SOCIÉTÉ POUR DEMAIN »

même si quelques-uns ont des mots forts pour Albert II (« La non-reconnaissance pendant des années fait tache dans un règne parfait. C'est une occasion ratée, même si Albert II s'est exprimé enfin »), confirment ces dires par des chemins de vie qui, enfin, prennent toute leur dimension. « Les étapes de son existence sont là pour en témoigner. Rien n'a jamais été facile pour Philippe. » Une psychologue contactée pour notre enquête justifie : « Il y a ce qu'on raconte et qui s'oublie. En réalité, il faut toujours s'en tenir aux faits, disséquer le passé pour comprendre le présent et entrevoir l'avenir. Ce qu'un fils a pu vivre durant son enfance modèle sa personnalité. Plus tard,

face à ses responsabilités, il agit en homme, influencé par son passé. On parle d'enrichissement quand celui-ci lui permet une ouverture d'esprit. Et les épreuves les plus difficiles enrichissent toujours un homme. »

Les faits sont là : durant son existence, Philippe a traversé de multiples orages. Il n'y a pas que l'épisode de l'enfance. On sait effectivement combien il

a été livré à lui-même, comme sa sœur Astrid et son frère Laurent, en raison des difficultés conjugales de leurs parents. « C'était une autre époque », intervient un témoin proche d'Albert II. « Cette enfance difficile est un état de fait, mais les années 1960 n'étaient pas les années 2000. Les parents, les familles, les relations entre les uns et les autres étaient différents. Comparaison n'est pas raison, mais c'est comme le fait de fumer, de polluer, de consommer à outrance. Qui pouvait savoir à l'époque que ce n'était pas la bonne marche à suivre ? N'oublions pas l'insouciance de ces années et arrêtons de toujours chercher des boucs émissaires. » Comparaison n'est

